

iv AVERTISSEMENT.

fausseté sur fausseté, pour avilir un Ministre mort depuis six cents ans : est-ce à Suger, est-ce aux Moines, est-ce à l'Académie Française que l'Auteur en veut ? Je ne démêle point ses motifs : s'il a cru qu'il étoit utile de détromper la nation abusée, & de rayer de nos annales un homme qui usurpoit les honneurs dûs au génie & à la vertu ; pourquoi se cacher ? Il falloit faire justice hautement, se nommer & citer ses autorités : la plupart des Lecteurs ne connoissent l'Abbé Suger que par l'Histoire de France ; il doit leur paroître étrange que ce Ministre, si fort exalté, ne soit qu'un lâche tyran & qu'un heureux scélérat ; mais on se sera persuadé sans peine que les Panégyristes du concours avoient été forcés de lui trouver du mérite, & les torts sur lesquels ils ont passé condamnation, donnent du crédit à des imputations plus graves ; ainsi, Suger comblé d'éloges par les Historiens, an-